ans, homme de peine, et Virginie Dupé, 20 ans, soigneuse. — Cyrille Vancoppenolle, 21 ans, tireur, et Zoé Béghin, 18 ans, tisserande. — Pierre Verfaille, 24 ans, tisserand, et Marie Pollet, 20 ans, journalière.

Déclaration de décès. — Fédronie Cendyser, 29 ans, ménagère, rue de la Distillerie.

CROIX. — Déclarations de naissances du 9 juillet. — Raymond Playa, rue de la Duquenière. — Léon Vancoillen, rue de Metz, impasse Pluquet.

LYS. — Déclaration de naissance du 9 juillet. — Néant.

Publication de mariage. — Jules Lebrock, 25 ans, soigneur, à Roubaix, et Eugénie Legr...d, 23 ans, soigneuse, à Roubaix.

Déclaration de décès. — Auguste Parent, 73 ans, ancien tisserand, rue du Bois.

RONCQ. — Déclaration de naissance du 9 juillet. — Adelaïde Meganck, Blanc-Four.

Décès. — Cokele, (mort-né), rue de Lille.

HALLUIN. — Déclaration de naissance du 9 juillet. — Elza Vandevelghe, rue Basse.

MOUVAUX. — Déclarations de naissances du 9 juillet. — Eugénie Houzet, rue Faidherbe. — Albert Cuvelier, La Placette. — Emilia Vargotte, La Salette. — Bernard Lepelve, rue Mirabeau.

COURTRAI. — Déclaration de naissance du 9 juillet. — Léon Casselman, rue St-Genois.

Décès. — Charles Crommelinck, 78 ans, rue de France.

ESTOMAC, SANG, GOUTTE
Docteur BOLE
82, Grande-Rue, 82, en face la rue du Collège
ROUBAIX
Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 3 heures

Traitement intensif de la Tuberculose, Bronchites, Toux, Rhume par les **PILULES NOYON** La boîte 3 francs
Guérison assurée de toutes les maladies des voies respiratoires
DÉPURATIF NOYON Le flacon 3 francs 50
contre tous les vices du sang. Boutons, Clous, Dartres, Eczéma, Ulcères, Démangeaisons, etc., etc.
Réponse gratuite moyennant timbre pour affranchir lettre adressée à **H. NOYON**, médecin, pharmacien spécialiste, rue de Flandre, 111, Roubaix. 6206f

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE de CONSTRUCTIONS ET D'INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES
Téléphone fonctionnant sans pile sur des lignes de 400 kilomètres. Le poste complet comprend sonnerie, transmetteur et récepteur, 58 fr. 50. La suppression des piles annule l'entretien. Ces postes sont indéréglables.
Appareils téléphoniques d'usines et d'appartements fonctionnant jusqu'à 500 mètres comprenant sonnerie, transmetteur et récepteur, le poste 18 fr. — Appareils poinçonnés par l'Etat, en usage sur les réseaux, comprenant transmetteur, récepteurs et sonnerie 200 ohms, 100 fr.
AGENT RÉGIONAL :
DEGRYSE Fils
Rue du Château, 16, TOURCOING. 49066

Madame nettoyez vos gants et rubans, détachez les vêtements avec l'
EAU DE NAPHTE PERSIGNAT
ne laisse aucune odeur, ne fait pas de ronds, c'est un produit parfait.
Petit Flacon : 90, Grand Flacon : 1 f. 75, Litre 3 fr.
En vente Mes Facques-Leduc, 4 et 6, rue du Curé, et dans les principales pharmacies. 58765

FIN DE SAISON
Rabais considérable sur tous les articles
TELS QUE :
Robes et Chapeaux d'enfants, Chemisettes pour dames, etc.
Nombreuses occasions en Lingerie pour Trousseaux et Layettes
AUX FABRIQUES PARISIENNES
GRANDE SPÉCIALITÉ DE BLANC
16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

MAUX D'ESTOMAC guéris radicalement par les Cachets digestifs Mounier, 2 fr. la boîte, et par les Pilules purgatives antibilieuses, 1,25 la boîte.
TRANSPIRATIONS La Poudre du Dr Herm enlève l'odeur et les inconvénients de la transpiration, 1,50 le flacon. Remède recommandé par les médecins. — Dépôts, ROUBAIX : Wibaux, r. de la Gare; Debleck, r. Epeule; Lecrd, r. Tourcoing; Delarra, place Liberté; Delporte, r. du Moulin; — TOURCOING : Vanneuville, r. Saint-Jacques; Dubois, r. du Tilleul; Hennequant, r. de Roubaix; Gratenois, r. Dunkerque; — CROIX, Toussaint; LANNOY, Dupont. 71180

INSTITUT DE JUMET-HEIGNE
(Belgique)
desservi par les sœurs de charité, directeur-propriétaire Docteur L. Dogniaux, spécialiste, ex-élève des hôpitaux de Paris.
Hernies : Guérison radicale, certaine de toute hernie pour la vie, sans bandage, sans suppuration, par la *méthode perfectionnée* du Docteur L. Dogniaux, spécialiste. Plus de 500 guérisons à Roubaix et environs. — Pour *références* s'adresser à : 1° M. Achille Six, rue Nabuchodonosor, 52, à Roubaix ; 2° M. Joseph Deloz, garçon brasseur, rue Turgot 29, à Roubaix ; 3° M. Charles Vermersch, rue de l'Ommelet, 164, à Roubaix. 49305

Toutes les Hernies et Descentes de l'homme comme de la femme sont absolument guéries par le **NOUVEAU BANDAGE** PNEUMATIQUE, imperméable et sans ressorts breveté s. g. d. g. d. le seul qui puisse être porté nuit et jour sans en déplacer et sans occasionner aucune gêne même en travaillant. Il est *hygiénique et imperméable au lavage*. C'est la véritable perfection de l'appareil herniaire sans ressorts et le seul qui puisse arriver à la guérison sans opération. La Brochure et intéressante sur la Hernie où se trouve décrit et représenté ce nouveau bandage avec son mode d'application, est envoyée *gratis* et avec discrétion à toutes les personnes qui la demandent à M. CLAVERIE, spécialiste, 244, Faubourg Saint-Martin, Paris. 70849

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
C. DESMET-LEROUGE
Place du Sacré-Cœur, Roubaix
Charpentes en fer — Tabliers métalliques
Poutres pleines et à treillis
SERRURERIE de BATIMENTS
Serrurerie Artistique
Correspondant de la Compagnie des Ascenseurs Otis (ascenseurs hydrauliques électriques). 70300

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.
Imprimerie ALFRED REBOUX, Grande-Rue, 71, Roubaix.
Composé sur les Machines Linotype.
WALTER BERRENS, 13, rue Drouot. — PARIS.
Imprimé sur presse rotative Derriey.

FEUILLETON DU 11 JUILLET 1900 — N° 10

FONTLUCE

PAR LÉON DE TINSEAU

— Non, balbutia madame de Frézolles. Il faut me pardonner. Je pleure la fin du meilleur moment de ma vie. Ce qu'était pour moi cette enfant bien-aimée, nul ne saura. Combien de fois j'ai remercié le bon Dieu, tout bas, de m'avoir été la force et le mouvement ! Plus riche et moins éprouvée, je n'aurais pas eu, comme je les avais, chacune des minutes de ma fille. Et maintenant, si vous me la prenez, tout est fini !

— Quel homme serais-je, protesta Bertrand, si j'avais la pensée de vous priver d'elle !

Ces mots calmèrent la pauvre femme, ou du moins ils changèrent la cause de son trouble. Elle essuya ses yeux et tâcha de se redresser dans son fauteuil.

— J'ai honte de moi, dit-elle. Mais je ne suis plus que l'ombre de moi-même. La tête ne vaut guère mieux que les jambes. Causons sérieusement : vous me demandez ma fille ? Vous savez qu'elle n'a rien. N'allez pas croire qu'en parlant ainsi je vous fais entrevoir une impossibilité. Je sais ce qu'elle vaut, ma Suzanne, et je vous adresse le plus bel éloge en déclarant que je vous crois digne d'elle. Mais tout le monde ne jugera point la chose avec mon orgueil de mère. On vous objectera que vous faites une folie ; on ira plus loin, peut-être. Et puis, j'y songe, vous m'annonciez tout à l'heure que vous alliez partir. Maintenant, vous voulez que ma fille vous accepte. Que signifie tout cela ?

Bertrand de Fontluce, à son tour, commençait à retrouver son sang-froid et la notion exacte des responsabilités qu'il encourait. Il répondit avec un sourire fortement empreint d'amertume :

— Cela signifie que j'ai une mère, moi aussi.

— Monsieur, s'écria madame de Frézolles, si vous avez fait ce que vous venez de faire sans être sûr de pouvoir épouser ma fille, vous méritez...

— J'en suis tellement sûr, interrompit Bertrand, que je lui donne devant vous le baiser des fiançailles.

Déjà il avait pris la jeune fille dans ses bras et, de ses lèvres, il touchait son front. La tenant toujours enlacée, il continua :

— Que je cesse d'être du nombre de ceux qu'on estime si la femme que voilà n'est pas mienne un jour ! Et vous, ma bien-aimée, voulez-vous me dire, devant votre mère, que j'ai votre foi ?

— Vous l'avez, répondit gravement Suzanne, comme vous avez mon cœur.

— Cela me suffit. S'il faut attendre un peu, vous attendrez, n'est-ce pas ?

Les joues de la jeune fille pâlirent. Elle soupira ces paroles avec un léger frisson :

— Il faudra, sans doute, que j'attende... sans vous voir ?

— Vous le devines, chérie. Mais à cause de cela précisément, je mettrai plus de hâte à vous conquérir.

— Allez, fit-elle. Que Dieu soit avec vous ! votre pensée et ma mère seront avec moi.

IX

Le même soir, après dîner, Bertrand dit à la marquise :

— Nous avons fait un traité que nous observerons avec un égal respect de l'honneur. Mesdames de Frézolles resteront aux Brettes sans être inquiétées. Moi je ne les verrai plus, jusqu'à un certain jour qui dépend de vous, ma mère.

Ce jour est celui où j'irai dire à la meilleure, à la plus belle, à la plus dévouée des créatures que vous l'acceptez pour belle-fille.

— Ah ! ah ! répondit madame de Fontluce, vous avez bien employé votre journée. Que les choses pussent aller jusqu'au mariage, voilà ce que je n'avais point prévu. Mais, dans les termes que vous dites et sauf que ma mort ne vous délivre, j'ai peur que le toit des Brettes ne s'effondre avant votre prochaine visite, tout solide qu'il puisse être.

— Vous avez le moyen de me rendre bien assez malheureux sans chercher des paroles dures. Epargnez-les moi. Il dépend de vous que je meure sans femme et que Mlle de Frézolles meure sans mari. Que cela vous suffise.

— Vous êtes jeune, mon fils.

— Heureusement pour nous tous. Ajoutes que je compte sur cette jeune fille comme elle compte sur moi. Et, tous deux, nous comptons sur l'avenir, sur le hasard, sur l'imprévu qui ne peut que nous servir. Car rien ne saurait rendre nos difficultés plus grandes ; tout peut les aplanir, à commencer par un bon mouvement venant toucher votre cœur.

— Non, le patrimoine d'une famille comme la nôtre se compose de deux forces : l'honneur et l'argent. Vous êtes à l'âge où les fils entendent parler librement de leur mère. Une voix a-t-elle jamais murmuré un seul mot sur ma vie ? L'honeur, je l'ai gardé ! De même, je conserverai, je défendrai l'autre fleuron : la fortune. Mais, pour cela, c'est contre vous-même qu'il faut que je lutte. Eh bien ! je lutterai ! Peut-être ai-je soutenu, dans ma vie, d'autres combats non pas plus pénibles, mais plus hasardeux.

Cette harangue, en somme assez fière, mit fin à toute discussion pour le présent et dessina les situations pour l'avenir. Je ne souhaite à aucune mère ni à aucun fils de connaître ces luttes sourdes. Il va de soi que Bertrand garda sa parole et n'approcha point des Brettes à moins d'une bonne lieue. D'abord, il avait promis, raison qui dispense des autres. Ensuite il savait qu'à la moindre infraction aux clauses du traité, mesdames de Frézolles seraient expulsées. Dans ce cas, il est vrai, toute liberté de les voir lui était rendue, mais il ne pouvait se dissimuler que ses visites ne seraient pas longtemps tolérées par la mère de Suzanne dans ces conditions. Au reste, il éprouvait un véritable adoucissement à se dire que la fiancée de son cœur vivait près de lui et « chez lui. »

Sa plus grande amertume était de se savoir espionné par quelques-uns des gens de sa mère. Dès le lendemain de son explication définitive avec Mme de Fontluce, on observa qu'il ne sortait plus à cheval sans se faire suivre d'un homme d'écurie, pour ôter à ses promenades toute apparence de mystère. Bientôt, cette complication lui semblait odieuse, il monta ses chevaux dans le parc, sans en franchir la clôture, les faisant galoper, comme un entraîneur, sur une piste où il avait organisé des obstacles. A peine allait-il à Melun de loin en loin ; jamais à Paris. Aucune invitation ne fut faite par lui durant l'automne. Enfin c'était un blocus volontaire, seulement rompu, chaque semaine, par une lettre forte courte à Mme de Frézolles. Celle-ci répondait quelques lignes par le courrier suivant, disant que tout allait bien ; là s'arrêtaient les communications entre le château et la chaumière.

La froide énergie de cette attitude n'était pas pour plaire à la marquise, déjà blâmée par les voisins de l'état de singulière dépendance où elle tenait son fils. Le bruit courut qu'il se séquestrait lui-même, faute de quelques louis pour faire la figure des jeunes gens de son âge. On en vint jusqu'à dire qu'il songeait à prendre du service à l'étranger, et les bonnes âmes rappelèrent, à ce propos l'histoire d'un jeune prince allant tomber sous la lance des Zoulous. Chose remarquable ! Il ne germa dans l'idée de personne qu'il pouvait y avoir de l'amour dans l'affaire, tant les phénomènes de ce genre ont disparu de nos mœurs.

Madame de Fontluce connaît aussi plus ou moins les bavardages, car cette personne supérieure avait le rare talent de savoir tout ce qui se disait sur elle, même le pire. Pour couper court elle bourra le portefeuille de son fils et lui conseilla d'aller courir le renard en Angleterre, chez des amis qu'il y avait, et d'accepter les invitations. Il remercia la marquise de sa bonté et prit l'argent. Mais, pour le reste il refusa.

(A suivre) — LÉON DE TINSEAU.

BOURSE DU LUNDI 9 JUILLET 1900

BOURSE DE PARIS

du 9 JUILLET 1900

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
BANQUE DE FRANCE ET CRÉDIT FONCIER

	Ouv.	Clôture
3 % perpétuel comptant	99 93	100 ..
3 % perpétuel terme	99 70	100 ..
3 % amortissable comptant	98 90	98 90
3 % amortissable terme	98 75	98 25
3 % 2 % perpétuel comptant	102 40	102 27
3 % 2 % perpétuel terme	102 25	102 45
Emp. Tonkin 1896 comptant	99 50	99 50
Indo-Chine 3 % 5 % 0/0 cpt	460 ..	457 50
Anglais consol. terme	.. ..	.. ..
Autriche 4 % 0/0 comptant	.. ..	.. ..
Brésil 4 % 0/0 terme	67 25	67 25
Chine 4 % 0/0 terme	.. ..	.. ..
Egypte unifiée terme	104 45	104 25
Espagne extérieure comptant	71 25	71 60
Espagne extérieure terme	71 45	71 70
Hongrois terme	.. ..	.. ..
Italien terme	91 15	91 50
Portugais 3 % 0/0 terme	25 03	25 05
Turc (série D) terme	22 70	22 65
Russe 4 % 0/0 1889 comptant	99 50	99 75
Id. 4 % 0/0 1889 comptant	100 50	100 50
Id. 4 % 0/0 1894 comptant	99 70	99 ..
Id. 4 % 0/0 1896 comptant	99 ..	99 50
Id. 4 % 0/0 1897 comptant	98 25	98 60
Id. 4 % 0/0 1898 comptant	98 35	98 40
Id. 4 % 0/0 1899 comptant	.. ..	.. ..
Banque de France comptant	3670 ..	3660 ..
Id. terme	3680 ..	3660 ..
Crédit Foncier comptant	680 ..	679 ..
Id. terme	680 ..	678 ..

CRÉDIT FONCIER

VILLES, CHEMINS DE FER

	Cours	Clôture
Villes de Paris 1865 4 0/0 540 25	Foncier 1895	447 50
Id. 1869 3 0/0 415 ..	Nord 3 0/0	460 ..
Id. 1871 4 0/0 400 ..	Id. 3 0/0	455 ..
Id. 1875 4 0/0 442 ..	Id. 2 1/2	410 ..
Id. 1879 3 1/2 % 428 50	Est 3 0/0	444 ..
Id. 1880 4 0/0 408 ..	Id. 3 0/0	448 50
Id. 1892 3 0/0 384 50	Id. 2 1/2	400 75
Crédit Foncier Bons 1887 47 50	Orléans 3 0/0	443 75
Id. 1888 46 ..	Id. 3 0/0	447 50
Id. 1889 450 ..	Id. 2 1/2	401 50
Id. 1891 365 ..	P.L.M. 3 0/0	443 50
Id. 1892 440 ..	Id. 3 0/0	447 50
Id. 1899 504 ..	Id. 2 1/2	402 ..
Foncier 1879 503 ..	Lyon 1894	493 75
Id. 1883 4 % 448 ..	Midi	447 ..
Id. 1885 448 ..	Nord	1277 ..
	Bordeaux	512 ..
	Tunis	475 ..

Actions de Crédit de Sociétés et Chemins de fer. — Valeurs industrielles et commerciales.

	Ouv.	Clôture
Crédit Lyonnais comptant	1045	1050
Id. terme	1045	1050
Banque de Paris comptant	1045	1048
Id. terme	1045	1049
Société Générale comptant	603	607
Id. terme	594	597
Compt. d'Escompte comptant	591	593
Id. terme	535	534
Banque ottomane comptant	530	535
Banque p. Sud-Afric. t.	83	85
Est comptant	1095	1095
Id. terme	1315	1320
Nord comptant	2245	2225
Id. terme	2270	2270
Orléans comptant	1073	1064
Id. terme	1070	1064
Ouest comptant	1020	1025
Paris-Lyon-Medit. cpt.	1820	1825
Sud de la France cpt.	317	315
Id. terme	712	710
Chemins Autrich. terme	284	280
Id. terme	42	41 50
Saragosse comptant	2530	2510
Id. terme	2530	2537
Panama	93	90
Suez comptant	3430	3425
Id. terme	3430	3437
Actions de France	930	920
Rio Tinto	560	550
Tharsis	29	28
Chartered	63	63
Debeers	671	670
Id. terme	675	678
Chemins Espagnols	71	71
Id. terme	71	71
Id. Portugais	34	34
Id. Autrichiens	741	740
Id. Lombards	41	41
Id. Turcs	91	91
Id. Espagnols